



## **Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys**

Lundi 5 février 2024

Nous avons encore assisté la semaine passée à une démonstration de force des marchés américains. Et pourtant il n'en aurait pas fallu beaucoup plus pour retourner le sentiment de marché actuel compte tenu des nouvelles de la semaine : une Fed qui retarde les attentes, déception (relative) sur les résultats d'Apple, des chiffres de créations d'emploi qui pourraient faire craindre un retour de l'inflation, la provision pour perte de 550 millions de dollars annoncée par la New York Community Bank sur de l'immobilier commercial qui a fait plier les banques régionales américaines et ravivé le spectre de mars 2023 et SVB...

Deux des Mag 7 sont sorties du bois pour rassurer le marché : l'indice S&P 500 bat de nouveaux records, l'indice VIX « de la peur » est toujours du côté des haussiers et les put-call ratio, qui mesure les velléités des investisseurs à se couvrir contre un risque de marché est bas également. Difficile donc d'être pessimiste en ce moment.

Les fondamentaux sont là, et le cycle monétaire devrait venir en renfort dans les mois qui viennent. Et pour conforter ce point, alors que nous venons de clôturer un mois de janvier haussier, nous pouvons nous pencher sur une statistique historique qui nous apprend que depuis 1938, cette situation se traduit deux fois sur trois par une année boursière à performance positive.

Au regard de ce que nous avons pu écrire précédemment il nous semble justifié de revoir nos allocations d'actifs et en particulier l'allocation aux actions. Nous recommandons donc pour ce début février d'augmenter le compartiment actions de 5 points de pourcentage au détriment du monétaire pour les profils prudent et équilibré et en réduisant l'obligataire pour le profil dynamique.

L'assemblage de fonds recommandé en quatre (en gros) quarts sur les actions : technologie, croissance, value-qualité et émergents spécifiques / mines d'or nous semble être la meilleure manière de rester exposés aux actions avec du confort sur un horizon de 12 mois. Pas de changements en revanche sur les obligations (exposition neutre réalisée avec un mix de fonds défensifs).

Nous sommes conscients que des risques subsistent (comme tout le temps sur les marchés !) et notamment au Moyen-Orient où ils augmentent même. Cependant, la principale zone d'investissement que nous privilégions, à savoir les États-Unis, est moins concernée par ces problématiques du fait de son indépendance énergétique et parce que ses exportations ne représentent que 11% de son PIB. En outre, il est compliqué de gérer en fonction d'un risque exogène qui nous conduirait à rester prudent trop longtemps sans que des événements concrets se produisent et fasse dérailler les marchés.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.